

Un intranet pour gérer le DIF



Désormais les salariés de FedEx consultent un catalogue de formations DIF sur l'intranet de l'entreprise avant d'en référer à leur supérieur hiérarchique. Une méthode qui démocratise l'approche de ce dispositif de formation.

Ils sont déjà 180 salariés à avoir suivi en quelques mois une formation dans le cadre du DIF (droit individuel de formation) en 2006 et l'entreprise de transport express international, Fedex, pense que les effectifs peuvent doubler en 2007. « *Les demandes dépendent largement de la communication interne*, assure Catherine Dubois, spécialiste relations sociales senior en charge de la mise en place du DIF au sein de FedEx France, *Dès la mise en place de l'intranet, en*

mai 2006, il a fallu à peine trois mois pour que les salariés choisissent des formations. Les inscriptions se sont faites en ligne, soit après en avoir discuté avec leur manager soit après avoir navigué sur le site. »

Guy Bohbot, directeur formation de la Revue Fiduciaire, a mis en place l'outil intranet. Il témoigne : « *Les entreprises ont besoin d'une méthodologie claire et simple de mise en œuvre. Nous leur faisons un diagnostic puis établissons un programme de formations en fonction de leurs besoins. Nous pouvons y insérer également des modules spécifiques de gestion avec les OPCA.* » La mise en place d'un intranet chez FedEx a permis aux salariés de choisir parmi une cinquantaine de formations celle qui leur correspondait, avant de s'y inscrire auprès de leur manager. Catherine Dubois précise : « *L'informatique et le développement personnel, notamment la gestion des conflits et la prise de parole en public, sont les disciplines qui attirent le plus.* » Les formations, de 7 à 14 heures, s'effectuent pendant les heures de travail, jour, comme de nuit, pour coller aux activités de l'entreprise. Les managers ont un accès à l'intranet pour gérer les départs en DIF. « *Nous avons mis en ligne un nouveau catalogue pour l'année 2007 et avons eu en à peine quelques jours 10 postulants. Il était très attendu car le bouche à oreille fonctionne bien* », conclut Catherine Dubois.

Christel Lambalez